

La famille, les amis et les connaissances jouent un rôle important dans la vie des cégépiennes et cégépiens. Leur importance est également manifeste dans la réussite des études collégiales. L'entrée au cégep est un moment de vie intense. Nombreux sont les jeunes tiraillés par leur quête de l'autonomie et le besoin d'être soutenus par leur entourage, leurs parents notamment. La recherche révèle que les jeunes qui réussissent le mieux au cégep sont ceux qui peuvent compter sur un réseau social qui appuie leur projet d'études et qui les soutient tout en respectant leur besoin d'autonomie.

QUÊTE d'AUTONOMIE et BESOIN de SOUTIEN, au CŒUR de l'ENTRÉE au CÉGEP

LE SOUTIEN PARENTAL

LE TRAVAIL ÉTUDIANT

Si l'ensemble des personnes qui gravitent autour des cégépiennes et cégépiens peut soutenir leur réussite scolaire, l'appui offert par les parents occupe une place primordiale pour un bon nombre d'entre eux. En soutenant leur fille ou leur fils émotivement, matériellement ou financièrement, les parents peuvent grandement contribuer à la réussite des études collégiales de leur enfant.

À l'entrée au cégep, une étudiante ou un étudiant sur deux occupe un emploi pendant l'année scolaire. L'un des principaux attraits du travail rémunéré est d'ordre financier; toutefois, il ne s'agit pas du seul motif invoqué. Au fil des sessions, de plus en plus de cégépiennes et cégépiens travaillent, et presque tous travaillent pendant la période estivale. À cet égard, la plupart des études indiquent que le travail étudiant ne nuit pas en soi à la réussite mais qu'un trop grand investissement dans le travail pendant l'année scolaire peut causer des difficultés importantes. Lorsque le travail entre en conflit avec les études, il faut réorganiser son horaire et établir la priorité. Les parents peuvent alors apporter un soutien précieux.

POUR PLUS D'INFORMATION

L'information contenue dans le présent document s'appuie sur les résultats de la première phase de la recherche *Famille, réseaux et persévérance au collégial*. L'équipe qui l'a menée a bénéficié du soutien financier du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) et du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC). Le rapport complet de la recherche est accessible en ligne, gratuitement: BOURDON, S., J. CHARBONNEAU, L. COURNOYER et L. LAPOSTOLLE (2007). *Famille, réseaux et persévérance au collégial, phase 1*, rapport de recherche, Sherbrooke, Équipe de recherche sur les transitions et l'apprentissage.

http://erta.educ.usherbrooke.ca/publications.htm#PerSeverance_rapport_1

Pour la publication de ce dépliant-ci, l'équipe a reçu l'appui du MELS ainsi que de la Faculté d'éducation et de l'Équipe de recherche sur les transitions et l'apprentissage (ERTA) de l'Université de Sherbrooke.

É R A Équipe de recherche
sur les transitions et l'apprentissage

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Éducation,
Loisir et Sport

Québec



RÉUSSIR ENSEMBLE

Quête d'autonomie et
besoin de soutien, au cœur
de l'entrée au cégep

Document d'information
à l'intention des parents

SYLVAIN BOURDON et LOUIS COURNOYER,
Université de Sherbrooke
LYNN LAPOSTOLLE, Cégep du Vieux Montréal
THÉRÈSE LÉTOURNEAU, Cégep de Sherbrooke
JOHANNE CHARBONNEAU,
INRS-Urbanisation, Culture et Société

QUÊTE d'AUTONOMIE et BESOIN de SOUTIEN

LE SOUTIEN PARENTAL

FAIRE CONFIANCE: Les jeunes apprécient que leurs parents leur fassent confiance et qu'ils respectent leurs choix scolaires ou professionnels. À leurs yeux, cette confiance constitue une forme de reconnaissance, voire de validation, des décisions qu'ils ont prises.

DISCUTER: Les cégépiennes et cégépiens apprécient que leurs parents partagent avec eux leur expérience. Ils aiment aussi leur raconter la leur. Cette mise en commun les aide à comprendre leur propre expérience et à passer au travers des difficultés. Ces discussions peuvent porter sur la vie en général et non pas uniquement sur les études. De plus, la discussion permet de renforcer la confiance, notamment parce que les liens ainsi établis sont des liens de réciprocité.

ENCOURAGER: Les parents qui font preuve d'encouragement valorisent, par exemple, la poursuite des études ou des projets personnels. Souligner les bons coups, en parler avec fierté, mais aussi donner du courage dans les moments difficiles ou les creux de vague sont des moyens d'encourager. L'encouragement a ceci de particulier qu'il s'obtient généralement sans avoir été demandé.

CONSEILLER: En acceptant de conseiller les jeunes, les parents font office d'éclaireurs, ils se tiennent « devant » eux. Si la confiance est nécessaire lorsque vient le temps de demander conseil, l'expérience demeure une condition essentielle. Rien ne vaut d'être « passé par là ».

CONTRIBUER SUR LES PLANS MATÉRIEL ET FINANCIER: Suivre des cours au cégep nécessite un investissement important de la part des jeunes. Ils doivent pouvoir consacrer

temps et énergie à leurs études. Les parents peuvent aussi fournir une contribution importante. Ils sont d'ailleurs souvent la principale source de soutien financier pour ce qui est des études collégiales. Cette situation provoque parfois une tension: les jeunes aspirent à l'autonomie tout en restant dépendants de leurs parents. Le travail étudiant permet à plusieurs d'atteindre une certaine autonomie financière, notamment pour les dépenses liées aux loisirs. Des discussions franches et ouvertes à la fois sur le financement des études et sur les attentes des parents permettent de diminuer l'inconfort qui peut s'installer, de part et d'autre.

CE QU'EN DIT REBECCA

Avec mes parents, on parle tout le temps au souper. « J'ai appris telle affaire », ou des choses comme ça. Parfois, parce que je laisse traîner mes affaires, mes travaux ou des choses comme ça, ma mère les lit et on en parle. Je pense que c'est vraiment ça que je trouve important, que mes parents veuillent vraiment savoir ce qui se passe dans mes études. Je sais qu'ils veulent que j'aille plus loin, comme à l'université, et ils m'encouragent.

LE TRAVAIL ÉTUDIANT

ACCÉDER À LA CONSOMMATION: Le travail étudiant sert principalement à financer les loisirs et les vêtements. Faire usage du crédit ou contracter des dettes, par exemple pour avoir son propre téléphone cellulaire, peut nuire à la réussite en faisant du travail étudiant non plus un choix mais une obligation qu'il devient difficile de concilier avec les exigences élevées des études collégiales. Par ailleurs, pour plusieurs, l'automobile entraîne des dépenses importantes et récurrentes.

RÉDUIRE LE SENTIMENT DE DÉPENDANCE À L'ÉGARD DES PARENTS: Le travail étudiant, en permettant aux jeunes de subvenir à certaines de leurs dépenses, contribue à diminuer le sentiment de dépendance au regard des parents. De plus, les jeunes apprécient ne pas avoir à justifier certaines dépenses.

CE QU'EN DIT ÉRIC

Mes parents m'apportent beaucoup d'aide. Financièrement, puis émotionnellement; si j'ai des problèmes, ils vont m'aider. Si jamais je ne sais pas quoi faire dans une situation où que je suis vraiment mal pris, ils peuvent me montrer le droit chemin. Mais il y a des fois où j'aimerais mieux être capable... il y a des choses qu'il faut qu'on fasse soi-même dans la vie, des choses que j'aimerais mieux faire moi-même, trouver la solution moi-même. Des fois mes parents m'aident, et je ne leur laisse pas voir, mais peut-être [que] j'aime un peu moins ça.

FRÉQUENTER SES AMIS: Puisqu'une majorité de cégépiennes et cégépiens travaille, surtout l'été, l'emploi représente à la fois un moyen de ne pas se retrouver seul et de pouvoir se payer les mêmes sorties que les autres, une fois la journée de travail terminée.

SE FAIRE UNE IDÉE DU MONDE DU TRAVAIL: L'emploi étudiant est une source d'apprentissages non négligeable pour ce qui est du marché du travail. Ainsi, l'expérience permet d'apprendre autant en ce qui a trait à la gestion des relations avec les employeurs et les collègues qu'en ce qui concerne la gestion des horaires de travail, les impératifs de production et la négociation des conditions d'emploi.

EXPLORER DES OPTIONS DE CARRIÈRE: Travailler tout en étudiant permet d'explorer, sans trop s'y engager, certains secteurs d'emploi. L'emploi étudiant permet en effet de valider ou, au contraire, de rejeter certaines options puisqu'il conduit à faire l'expérience de milieux professionnels ou de conditions particulières, comme le fait de travailler avec des personnes, en équipe ou sous pression.

ACQUÉRIR DE L'EXPÉRIENCE: Les jeunes entendent souvent dire que, pour se tailler une place sur le marché du travail, il importe d'avoir de l'expérience en plus d'un diplôme. Ils voient le travail étudiant comme l'occasion d'acquérir cette expérience de travail qui pourra faciliter leur insertion professionnelle le moment venu.

au CŒUR
de L'ENTRÉE
au CÉGEP

